

# Clé des songes d'un rêve d'orient

La Jordanie ressemble, sur les cartes, à une clé que l'ambassadeur Dina Kawar a fait jouer, vendredi, pour déverrouiller la porte entre charme de l'Orient et crainte de l'Occident.

ÉRIC DONZÉ

**S**ous le charme ! Dina Kawar a été plus que l'ambassadeur de son pays, elle en a été l'ambassadrice de charme. Invitée d'honneur lors de l'inauguration de la Semaine jordanienne, vendredi, elle a fait preuve d'une élégance, d'une patience et d'une intelligence propre à bousculer toutes les images d'Épinal sur la femme arabe.

« Votre élégance féminine et classique », a sobrement résumé une participante au débat qu'anima l'ambassadeur, le soir, avant de l'interroger sur le statut des femmes en Jordanie.

Dina Kawar lui décrit des jeunes filles qui peuvent aller bras dessus, bras dessous, dans les rues d'Amman, l'une en jupe courte, l'autre tout de voile vêtue.

« En Jordanie, le principe est que c'est la femme qui choisit ». Là-bas, l'éducation est obligatoire pour les garçons et les filles, qui sont d'ailleurs les plus nombreuses à l'université. Patience, aussi, d'un di-



**BÉDOUIN.** Le Cloître hôte de la Jordanie et d'un de ses artistes créant à partir du sable.

plomate qui resta bloqué dans son train l'amenant de Paris, qui n'a pas eu droit à l'accueil ni du Préfet, ni du député-maire de Tulle — appelés à des tâches visiblement plus importantes — et qui ne trouva qu'une salle bien vide lors de sa conférence... Et pourtant, elle ne s'est jamais départie d'un sourire plus sincère que ce qu'impose le strict protocole. Intelligence, enfin, d'une

femme découvrant la Corrèze et sachant le faire avec humour : « Je viens d'apprendre que vous avez eu trois papes, un président de la République et peut-être un autre bientôt ». François Hollande n'était pas là pour l'entendre. Le reflet de son pays qu'a donné Dina Kawar a donc vraiment incité à mieux connaître cette nation de bédouins accueillante. Très

accueillante même, puisqu'un tiers de sa population est composé de Palestiniens chassés entre 1948 et 1967. Pays pauvre, parmi les dix plus pauvres, et qui a pourtant choisi d'investir dans l'éducation produisant des cohortes de médecins et de scientifiques.

Un pays dont le nom a été pêché dans un fleuve — le Jourdain — et où pourtant

l'eau est si rare. « Cela choque souvent les Français, mais l'eau est plus précieuse que le vin chez nous ».

D'ailleurs, à propos du Jourdain « les Israéliens ont tellement puisé qu'aujourd'hui, il n'y a plus vraiment de Jourdain ». Ni de mer morte d'ailleurs. Malgré tout, la Jordanie reste le voisin le moins « compliqué » d'Israël. Un traité de paix le garantit. La diplomatie aussi qui fait des Jordaniens les plus fervents supporters d'une feuille de route qui ne « peut se limiter à l'évacuation de Gaza ».

Il y a enfin la « beauté de

jourd'hui qui semble avoir réussi le mariage impossible de l'Islam et de la modernité. « Chez nous, les seuls islamistes sont les Frères musulmans et ils ne posent pas de bombes. Notre roi a tout simplement accepté qu'ils siègent au Parlement et même au gouvernement. On critique moins quand on participe aux responsabilités que dans l'opposition ».

L'ambassadeur de Jordanie a réussi son pari : donner envie de son pays à découvrir un peu mieux lors de cette semaine. Mieux même, apprenant que



**FEMME.** Dina Kawar

**Le port du voile ? En Jordanie, le principe est que c'est la femme qui choisit.**

mon pays », celle qu'a le mieux reflété Dina Kawar. Une terre berceau de la civilisation, « de votre civilisation entre Béthanie où fut baptisé Jésus et les vestiges romains de Petra ».

Attirante Jordanie antique et séduisante Jordanie d'au-

Tulle comptait peu d'agences de voyages proposant la Jordanie comme destination, elle a invité le public à « nous appeler à l'ambassade, nous vous aiderons à organiser votre voyage ». Vraiment, sous le charme. ■